Sylvain Ber

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année — No 10
Journal bimensuel — 15 Mai 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:15.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
Printed in Switzerland
7471

Annuaire pour 1939

L'*Annuaire* pour 1939 contient, outre un exposé sommaire des tout récents développements de l'œuvre, un rapport détaillé, extrêmement intéressant et émouvant, de l'activité des témoins de Jéhovah dans le monde entier au cours de l'exercice écoulé. On y trouve aussi un commentaire sur le texte choisi pour 1939, ainsi que les textes de chaque jour avec leur commentaire tiré de *La Tour de Garde*. Ce livre du Président de la Société est donc utile et même nécessaire à tous les proclamateurs zélés du Royaume et à toute personne qui cherche le chemin de Sion. Tous devraient se le procurer. Le tirage en étant limité et les frais d'impression, de ce fait, élevés, le prix en est fixé à 2 francs pour la Suisse et 15 francs pour la France et la Belgique.

Campagne avec « La Tour de Garde »

Cinq mois de l'année 1939, soit janvier, février, mars, avril et mai, ont été réservés pour la plus grande, sinon la plus importante, de toutes les campagnes de proclamation du Royaume organisées jusqu'à présent. Elle porte le nom de *La Tour de Garde* parce que, pendant ce laps de temps, sont offerts exceptionnellement, contre versement de 6 francs en Suisse, 40 francs en France et en Belgique, $ 1.50 en U.S.A. et au Canada, à titre de frais de participation, un abonnement d'un an à *La Tour de Garde,* un livre *Ennemis* et la brochure *Fascisme ou Liberté*. Cette offre se fait pour toutes les langues dans lesquelles paraît *La Tour de Garde;* il s'agit donc d'une campagne universelle. Tout lecteur qui apprécie la valeur de ce journal, et reconnaît que les hommes de bonne volonté ont un besoin extrême de la nourriture spirituelle qu'il offre, participent avec plaisir à cette action spéciale. Si vous n'êtes pas encore en rapport avec l'organisation de service de la Société, demandez des renseignements au bureau de votre pays. Chaque témoin établira, comme d'habitude, son rapport. Pour tous détails, consultez l'*Informateur*.

« Fascisme ou Liberté »

A l'heure où le monde est menacé de la « monstruosité » totalitaire et aveuglé à l'égard du gouvernement théocratique légitime, cette toute récente brochure sera certainement pour les « hommes de bonne volonté » un éclaircissement venant fort à propos. L'illustration de *Fascisme et Liberté* à elle seule en dit long. Les 64 pages de cet opuscule reproduisent tout d'abord le dernier discours fait par le Juge Rutherford devant le public de la ville de New-York et qui fut radiodiffusé par des postes nationaux, puis une dissertation magistrale sur le thème « Théocratie ».

Période de témoignage: la « Nouvelle Terre »

Telle est la désignation de la période d'action du mois de juin. L'activité projetée pour ce mois est en rapport avec l'œuvre de la fondation de la nouvelle terre qui est en cours actuellement. Les Jonadabs aussi bien que les proclamateurs oints seront certainement heureux d'y participer. Une offre séduisante — quatre brochures, dont trois à couverture ordinaire et une à couverture en couleur — permet d'espérer que juin se distinguera par une large diffusion. Aux personnes qui ne seront pas en mesure d'acquérir la série entière, on remettra « Fascisme ou Liberté ». De même pour les brochures en langues étrangères. On lira dans l'*Informateur* de plus amples détails. Le devoir de chacun consiste à se préparer, à s'équiper en vue d'un témoignage soutenu. Nous attendons de tous un bon rapport de cette période de juin.

Cartes d'Identité

Les « Cartes d'Identité pour missionner » établies par la *Tour de Garde* à Paris sont déclarées annulées. Elles seront remplacées, sur demande, par une nouvelle carte d'identité établie par « l'Association des Témoins de Jéhovah en France ». (Voir l'« Informateur » de février 1939).

Erratum

Dans la première partie de « Le Drame de la Justification » (édition du 1er avril), au § 5, à la neuvième et dixième ligne, nous lisons: « La période du deuil de Moïse se rapporte manifestement à celle du printemps de 1919 », au lieu de 1918.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le Drame de la Justification » (Edit. du 15 mai)
(4me partie)

Semaine du 25 juin .... § 1 à 23
Semaine du 2 juillet .... § 24 à 43

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

XXXVII Année 15 Mai 1939 No 10

Le Drame de la Justification

(4me partie)

« Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu: je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la terre » (Psaume 46: 10; version de Darby).

JÉHOVAH fera en sorte que la création tout entière sache qu'il est le Dieu tout-puissant. Et ceux seuls qui le reconnaîtront comme tel, vivront. Les hommes ont éprouvé de sérieuses difficultés à comprendre toute la portée de cette notion importante. Il existe en effet, chez eux, une tendance naturelle à honorer des créatures par suite de l'influence que Satan exerce à cette fin. Cet adversaire rusé a tout utilisé dans le domaine de la tromperie et de la flatterie pour pousser les hommes à honorer quelque créature. Tandis qu'il s'élève contre Jéhovah, il en incite d'autres à l'imiter et à s'élever de même contre Dieu. L'orgueil précède l'humiliation et la chute. Jésus a bien fait ressortir cette vérité quand il a dit à ses auditeurs: « Quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera élevé » (Luc 14: 11).

² Jésus ne choisit pas de s'élever lui-même. Tout au contraire, il s'humilia, obéissant à la volonté de son Père. Aussi Dieu l'exalta-t-il souverainement en lui attribuant la position la plus élevée auprès de lui. Pourquoi Jésus consentit-il à s'abaisser? Parce qu'il aimait Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. Dieu avait donné à Israël la règle que voici: « Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6: 5; Matthieu 22: 37). Un nombre très restreint de personnes a apprécié à sa juste valeur et a mesuré toute l'ampleur de cette règle divine. Par contre, bon nombre se sont demandés quelle était la raison d'être de ce commandement. Ce précepte n'est pas à l'avantage de Dieu. C'est au contraire un ordre désintéressé donné à l'homme dans l'intention de le sauvegarder contre les illusions perfides de Satan. Celui-ci veut détourner tous les humains de Dieu. D'autre part, la sûreté de l'homme dépend de son entier dévouement au Très-Haut.

³ Jéhovah ne commença à magnifier ce précepte que devant les Israélites. Un petit nombre d'entre eux se rendit compte de son importance et s'astreignit à y obéir. Etant données les expériences de l'Israël selon la chair et l'éclairement plus important de l'Israël selon l'esprit, ce dernier aurait dû, en tous temps, être ardent à observer ce commandement salutaire; or, la majorité des consacrés, après avoir contracté alliance avec Dieu pour faire sa volonté et avoir été favorisés des lumières de son esprit, ont manqué de se soumettre à cette règle.

⁴ Josué conduisait l'armée d'Israël et on devait lui rappeler énergiquement ce conseil divin. Il s'y soumit de plein gré comme nous aurons l'occasion de le voir par la suite. Depuis les temps apostoliques jusqu'à maintenant, à maintes reprises, l'attention des prétendus disciples de Christ Jésus à été attirée sur le caractère fondamental de ce principe qu'une petite poignée seulement a suivi. L'exemple le plus frappant de cette inobservance est celui qu'offre l'organisation catholique romaine dont les conducteurs se targuent avec fausseté d'être les serviteurs de Dieu et son église. Le clergé catholique s'enorgueillit; le peuple lui-même l'exalte. Toute cette ostentation connaîtra la fin assignée par la règle divine. Dieu ne fait pas acception de personne et ses principes sont immuables. Pendant la « période d'Elie », le « méchant serviteur », en tant que classe, fut exalté et ses membres se glorifiaient, se félicitaient l'un l'autre. En faisant ainsi, ils attribuaient aux individus une importance qu'ils n'avaient pas. Leur fin est clairement prédite (Matthieu 24: 48 à 51).

⁵ Jéhovah veut rendre son nom glorieux parmi tous les humains, car vivront seuls ceux qui le connaissent, qui admettent son autorité et lui obéissent conformément à sa règle. Gardons bien présent à l'esprit que le nom de Jéhovah demeure l'objet de la controverse engagée. Si ce nom n'est pas, finalement, exalté parmi toute l'humanité, c'est que le diable aura réussi dans son défi de méchanceté et de vantardise. Or il n'est pas possible qu'il réussisse. L'affaire doit être réglée à l'honneur et à la gloire de Jéhovah. Son nom, grand et saint, doit être justifié. Tel fut le dessein de Dieu dès le commencement, et il est certain qu'il l'exécutera. Jamais cette justification ne lui a causé le moindre souci parce qu'il est assuré de parvenir à son but. Connaissant

la fin dès le commencement, il a choisi son moment pour la réaliser pleinement. Par Israël, le peuple de l'alliance, Dieu créa de nombreux tableaux prophétiques illustrant son dessein de justifier son nom. Le drame prophétique dans lequel Josué joua un rôle si important marquait à la fois la volonté divine d'exécuter ce dessein et la manière dont il procéderait. Maintenant, il découvre toute la portée significative de ce drame pour le bien de son peuple oint et de ses « compagnons ».

6 Jéhovah avait accompli un miracle inouï. Il avait arrêté le courant, pourtant rapide, d'un Jourdain tumultueux, et avait fait passer tout Israël sur l'autre rive. C'était un témoignage rendu en faveur de son nom. Ce prodige avait frappé de terreur le cœur des Cananéens — ennemis du peuple de Dieu — et en particulier les habitants de Jéricho. Il prédit que la crainte devait s'emparer des « religionistes » et de leurs auxiliaires pendant le témoignage qui doit précéder Armaguédon. « Lorsque tous les rois des Amoréens à l'occident du Jourdain et tous les rois des Cananéens près de la mer apprirent que l'Eternel avait mis à sec les eaux du Jourdain devant les enfants d'Israël jusqu'à ce que nous eussions passé, ils perdirent courage et furent consternés à l'aspect des enfants d'Israël » (Josué 5: 1).

7 En ce point de développement du drame, les Israélites campaient à Guilgal, sur la rive droite du Jourdain. Les gens de Jéricho avaient vu le miracle. Ils avaient vu les eaux du Jourdain suspendre leur course et former comme une muraille liquide surplombant le peuple d'Israël qui passait. La nouvelle s'en répandit dans tout le pays de Canaan jusqu'à la côte méditerranéenne, au pays des Philistins, à Tyr et à Sidon et parmi tous les autres peuples du pays. L'ennemi n'était pas sans avoir disposé des sentinelles dans les montagnes à l'ouest du Jourdain. A la vue de cette scène, des courriers furent aussitôt dépêchés aux rois des peuples habitant le pays de Canaan. Ils en furent suffoqués et une frayeur indicible s'empara d'eux, du moins pour un temps. Il semble que cette partie du drame prophétique soit un fait accompli. Le « reste » (Romains 11: 5) et les « autres brebis » du Seigneur, la « grande multitude », discernent cet accomplissement. Et ceci encourage beaucoup ceux qui aiment Jéhovah et son Roi.

8 Depuis 1922 les serviteurs de Dieu, inlassables, ont « entassé » des livres, brochures et autres écrits expliquant la vérité de la Parole divine. En 1931, date correspondant à la traversée du Jourdain et marquant le moment où les oints de Dieu effectuent leur entrée dans les conditions du Royaume, on adressa la brochure *Le Royaume, l'Espérance du Monde* à l'élément officiel de la « chrétienté ». Le Seigneur envoya des courriers ou proclamateurs au clergé, aux hommes politiques, aux chefs du haut commerce, aux officiers supérieurs militaires et autres pour leur annoncer le message et leur signifier que le régime actuel des nations était condamné et voué à disparaître bientôt. C'était un signal, et ce signal marquait que les Israélites antitypiques (c'est-à-dire spirituels) avaient franchi le Jourdain antitypique. En 1931, ils se trouvaient « dans le pays de la promesse », ils déclaraient avec hardiesse le nom de Jéhovah et de son Roi et parlaient du Royaume de Dieu qui, sous l'administration de Christ, balaierait bientôt le régime inique du monde. Le Très-Haut avait donné à ses oints un « nom nouveau » (Esaïe 62: 2; Apocalypse 2: 17) et ceux-ci, se sachant dûment accrédités dans leur mission, ont poussé l'œuvre du témoignage avec plus de zèle que jamais. Le nom de Dieu a été exalté comme il ne l'avait jamais été auparavant. Le peuple de Dieu avait reçu des armes pour le conflit qui commençait.

9 Les rois de Canaan avaient été très troublés de ce qui s'était passé. Les faits montrent qu'en 1931 une effervescence toute pareille existait parmi les nations de la terre, parmi les éléments religieux, politiques, commerciaux et militaires. Tout était comme frappé de stupeur et se sentait mal à l'aise. Cette année-là, le pape — guide des éléments religieux — envoyait au monde sa bénédiction par T.S.F. sans qu'aucune amélioration ne se produisît, ce qui eut pour effet de semer la consternation parmi les catholiques. Cette année-là le peuple espagnol se déclarait en république, ce qui devint plus tard le prétexte d'une rébellion catholique. Cette année-là encore, en raison des conditions défavorables, le président des Etats-Unis accordait un moratoire pour les dettes européennes. Le gouvernement travailliste anglais tombait dans le même temps, l'Angleterre abandonnait l'étalon-or et, par le Statut de Westminster, l'Empire britannique cessait d'exister pour être remplacé par une Communauté britannique de Nations. Le Japon envahissait la Mandchourie et l'on convoquait à Genève la première conférence pour le désarmement. Tels furent les signes particuliers qui trahirent l'extrême agitation des esprits cette année-là. Bien que les témoins de Jéhovah n'aient joué aucun rôle dans cette tension générale, on peut cependant remarquer que Jéhovah a manœuvré l'ennemi et a créé une situation analogue à celle qui s'était produite en Canaan. Un fait qui marque encore le trouble profond dans lequel les rois Cananéens actuels furent plongés, c'est que, peu de temps après, le gouvernement canadien prit des mesures d'une exceptionnelle rigueur pour empêcher les témoins de Jéhovah de radiodiffuser le message du Royaume dans ce pays, tandis que partout en Amérique on essayait d'en faire autant. Les té-

moins de Jéhovah devinrent bientôt un cauchemar, un épouvantail pour les gouvernants. Depuis, ils l'ont toujours été un peu plus chaque jour.

Intérêts du Royaume

[10] En ce point du drame prophétique, les Israélites se trouvaient dans le pays de la promesse. Ce pays figurait les conditions du Royaume dans lequel le Seigneur rassemblait l'Israël spirituel pour en faire, collectivement, le « serviteur fidèle et prudent » à qui les intérêts du Royaume, sur la terre, sont remis (Matthieu 24: 45 à 47). Ces Israélites spirituels doivent être absolument dévoués à Dieu et à la cause du Royaume et de Christ, son Roi. Le drame prophétique signalait cet entier dévouement par la figure suivante: « En ce temps-là, l'Eternel dit à Josué: Fais-toi des couteaux de pierre, et circoncis de nouveau les enfants d'Israël, une seconde fois » (Josué 5: 2). Le moment de la Pâque approchait. Nul ne pouvait y prendre part s'il n'était circoncis. L'Eternel ordonnait de circoncire ceux qui, nés au cours du voyage dans le désert, n'avaient pas été circoncis encore. En Egypte, on avait procédé à la circoncision en masse de tous les éléments masculins avant de célébrer la première Pâque (Exode 12: 43, 44, 48). Dès la pénétration dans le pays de la promesse et avant d'y célébrer la Pâque pour la première fois, on procéda à une nouvelle circoncision en masse de tous ceux qui n'étaient pas encore circoncis, d'où l'expression de l'Ecriture: « Circoncis de nouveau ». Cette circoncision était le symbole de l'abnégation complète au service de Dieu. Ce fut lorsque Jéhovah changea le nom de son « ami » terrestre et l'appela Abraham au lieu d'Abram qu'il établit avec lui l'alliance de circoncision (Genèse 17: 5 à 14; Romains 4: 11 à 13). Dieu considéra Abraham comme juste en raison de sa foi et de son obéissance. Sa justice était donc la conséquence de sa foi. Son dévouement total à Dieu trouva son expression dans l'acte de la circoncision. Les Israélites qui avaient traversé le Jourdain avaient prouvé leur foi en Dieu. Leur foi et leur obéissance les qualifiaient pour être l'image d'une classe juste absolument dévouée à Dieu et à son Royaume. La circoncision en était le signe extérieur, le symbole, le témoignage vivant.

[11] En 1931, les témoins de Jéhovah étaient sortis du Jourdain antitypique. Leur « nom nouveau », donné par Dieu, avait été révélé, appliqué et reconnu publiquement. Alors, la circoncision antitypique s'opéra parmi le « reste » fidèle, la circoncision du cœur, selon l'esprit (Romains 2: 29; Philippiens 3: 3; Colossiens 2: 11). Le « reste » se trouvait dans l'alliance de fidélité à Jéhovah, dans l'alliance pour le Royaume auquel il devait être tout dévoué. Jéhovah est toujours fidèle. A son exemple, ceux à qui les intérêts de la cause du Royaume sont confiés doivent être fidèles jusqu'à la fin s'ils veulent recevoir la bénédiction éternelle du Très-Haut. « Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (Deutéronome 7: 9).

[12] Qu'est-il donc exigé de la part de ceux qui se trouvent dans l'alliance pour le Royaume? Ils doivent aimer Dieu et observer ses commandements. C'est de la fidélité certaine de Jéhovah d'une part, et de la fidélité de ceux qu'il a accueillis dans l'alliance pour le Royaume, d'autre part, que doit sortir la justification du nom de Dieu. Un jour viendra où les peuples adoreront Jéhovah pour sa fidélité immuable (Esaïe 49: 7). Parmi tous ceux qui se trouvent en compétition pour le Royaume, ceux qui ne sont pas constants déchoient complètement. Par contre, ceux qui, aiment Dieu et lui demeurent attachés jusqu'à la mort, reçoivent la couronne de vie (Apocalypse 2: 10). A tous ceux qui se trouvent dans l'alliance pour le Royaume, l'avertissement est donné: « Soyez saints, car moi je suis saint » (I Pierre 1: 15, 16; Lévitique 11: 44). Jéhovah ne connaît que la justice; de même, ses enfants doivent être essentiellement acquis à la justice exprimée par le Royaume de Dieu administré par Christ.

[13] Dans les plaines de Moab où les Israélites s'étaient rassemblés devant Moïse qui leur avait parlé, en qualité de serviteur de Jéhovah (Deutéronome 1: 3 à 5; 29: 1), environ deux mois avant qu'ils n'effectuassent leur entrée en Canaan, Moïse avait insisté sur la nécessité d'un attachement indéfectible à Jéhovah: « Vous circoncirez donc votre cœur et vous ne roidirez plus votre cou » (Deutéronome 10: 16). Si les Israélites selon la chair avaient obéi à la loi divine avec amour et désintéressement, on n'aurait pas pu dire d'eux qu'ils étaient un peuple au cou roide. Moïse annonça aux Israélites que Dieu les conduirait dans le pays de la promesse, mais que l'accomplissement de cette promesse sous-entendait, de leur part, une obéissance réelle: « L'Eternel ton Dieu te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères. L'Eternel, ton Dieu, circoncira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives » (Deutéronome 30: 5, 6).

[14] Que veut-on dire par la « circoncision du cœur »? C'est le sectionnement, le retranchement de tout ce qui est susceptible d'apporter une entrave au dévouement complet de l'individu au Royaume de Dieu. Le « cœur » est ici le siège des mobiles qui poussent à agir. Aimer Dieu, c'est le servir avec désintéressement, c'est servir la cause de son Royaume, c'est encore travailler à la justification de son nom. Pour servir Dieu il faut se

donner tout entier à cette cause. Ceci est symbolisé par la circoncision en masse de la chair lorsque les Israélites entraient au pays de Canaan.

[15] Notez, dans l'accomplissement de cette partie de l'image prophétique, ce qui est exigé des témoins de Jéhovah incorporés dans l'organisation capitale dont, sur la terre, ils deviennent une partie. Ils doivent être séparés du monde auquel ils ne doivent pas se conformer (Deutéronome 12: 29 à 32; Romains 12: 2; Jacques 1: 27). On ne peut pas, en effet, avoir la moindre relation avec l'organisation du diable et adorer Dieu avec vérité et pureté. Aucun contact avec l'organisation de Satan n'est permis (Deutéronome 22: 13 à 30). Aucune compromission ne doit exister avec le monde. Il n'est donc pas possible, pour le peuple de Dieu, de crier « heil » comme cela est exigé en Allemagne, devant un dominateur qui n'est qu'un homme. Il ne lui est pas possible non plus de saluer, d'obéir à — autrement dit, d'adorer — une chose ou une créature quelconque qui soit l'emblème, la représentation d'un gouvernement, parce qu'un tel geste équivaudrait à reconnaître une vertu salvatrice à ce gouvernement. L'enfant de Dieu doit adopter une attitude nette pour le Royaume de Dieu, quelque souffrance qui puisse en advenir (Deutéronome 7: 1 à 5; 12: 1 à 3). Il ne doit pas s'attendre aux gouvernements de cette terre, mais se reposer sur Jéhovah et son Royaume (Deutéronome 15: 6). Pour cette raison, le chrétien ne peut saluer le drapeau d'un gouvernement quelconque, parce qu'un tel acte constituerait une violation de la loi de Dieu et que la loi de Dieu passe avant n'importe quelle loi humaine. Il se peut qu'une infraction de ce genre — ne pas saluer le drapeau — vaille au chrétien d'être malmené et de recevoir de mauvais traitements. Qu'importe..., il obéira à Dieu sans se soucier des conséquences. Les oints doivent demeurer intègres devant Dieu et cette intégrité se démontrera si, malgré l'opposition, malgré la raillerie, malgré le mépris qui peuvent les atteindre, ils persistent à louer l'Eternel (Deutéronome 29: 24 à 28). Ils doivent prendre part à la nourriture spirituelle à laquelle le Seigneur a pourvu (Deutéronome 14: 1 à 21). Ils doivent faire du bien à tous selon que l'occasion s'en présente et surtout à ceux qui aiment et servent Jéhovah (Deutéronome 22: 1 à 8; Galates 6: 10). Ils ne doivent pas rechercher ce qui est susceptible d'attirer l'attention sur eux-mêmes. Au contraire, ils doivent rendre en toutes choses gloire et honneur à Jéhovah (Deutéronome 22: 5 à 12). Ils doivent être unis ensemble. Ils doivent travailler avec fidélité à faire avancer la cause du Royaume dont les intérêts leur ont été confiés. Pour eux, le Royaume est tout, parce qu'il est le moyen d'honorer et de justifier le nom de Jéhovah. Faire tout ceci avec désintéressement, c'est prouver sa fidélité. La circoncision du cœur n'est pas autre chose.

[16] Josué prit ses dispositions pour exécuter l'ordre qu'il avait reçu: « Josué se fit des couteaux de pierre, et il circoncit les enfants d'Israël sur la colline d'Araloth [autre version: la colline des prépuces] » (Josué 5: 3). Le texte parle ici de la « colline des prépuces », montrant par là que le nombre des circoncisions fut considérable. C'était un témoignage de la purification des Israélites et de leur séparation complète d'avec les nations environnantes. Ils se préparaient à lutter, dans les années qui allaient suivre, contre les incirconcis, contre les impurs, contre les Cananéens adorateurs du diable. Une œuvre semblable commença à s'opérer depuis 1931.

[17] Le déroulement du drame montre que l'action antitypique se place après le don du « nom nouveau » révélé au peuple de Dieu en 1931. Peu après, ce peuple, dispersé par toute la terre, adopta avec joie ce « nom nouveau ». Le numéro de *La Tour de Garde* de décembre 1931 (édition anglaise: 15 octobre 1931) annonçait que le « Comité de Rédaction », qui avait été institué par un homme, cessait d'être; il y était reconnu (par la modification sur la seconde page) que Jéhovah et Christ Jésus, et non des hommes, enseignaient l'Eglise. Cette déclaration eut pour résultat d'en indisposer un certain nombre qui ne put jamais se remettre. Dans l'article « Enseignés de l'Eternel », *La Tour de Garde* de février 1932 (édition anglaise: 1er novembre 1931) insistait sur le fait que Jéhovah et Christ étaient les seuls Docteurs du peuple de Dieu. Ceux dont le cœur était droit revinrent rapidement à de meilleurs sentiments. La mise de côté des « anciens électifs », imbus de leur importance personnelle, suivit peu après. Beaucoup ne purent supporter d'être évincés de pareille manière. Avec les articles sur « l'organisation de Jéhovah », *La Tour de Garde* de novembre et de décembre 1932 (édition anglaise: 15 août et 1er septembre 1932) apporta la preuve scripturale que la fonction d'« ancien électif » était une invention humaine à discréditer. *La Tour de Garde* du 15 octobre 1932 (édition anglaise) publiait une sorte de résolution à l'usage collectif du peuple de Jéhovah précisant que le « sanctuaire avait été purifié » (Daniel 8: 14). C'était un travail de nettoyage, une purification de l'organisation avant la mise en branle générale de l'œuvre du témoignage contre l'ennemi. Les circoncis de cœur, entièrement dévoués à l'Eternel, entreraient dans le combat qui s'ouvrait à eux.

[18] Longtemps on suivit Christ par égoïsme. La grande affaire était d'assurer son salut personnel. Cet aspect particulier se trouve également mis en relief dans le drame prophétique. « Voici la raison pour laquelle Josué les circoncit. Tout le peuple sorti d'Egypte, les mâles, tous les hommes de

guerre étaient morts dans le désert, pendant la route, après leur sortie d'Egypte. Tout ce peuple sorti d'Egypte était circoncis; mais tout le peuple né dans le désert, pendant la route, après la sortie d'Egypte, n'avait point été circoncis. Car les enfants d'Israël avaient marché quarante ans par le désert jusqu'à la destruction de toute la nation des hommes de guerre qui étaient sortis d'Egypte et qui n'avaient point écouté la voix de l'Eternel; l'Eternel leur jura de ne pas leur faire voir le pays qu'il avait juré à leurs pères de nous donner, pays où coulent le lait et le miel. Ce sont leurs enfants qu'il établit à leur place; et Josué les circoncit, car ils étaient incirconcis, parce qu'on ne les avait point circoncis pendant la route » (Josué 5: 4 à 7).

19 Notez que depuis 1878 jusqu'en 1918 où le Seigneur fit son entrée dans le temple et même jusqu'en 1931, bien des personnes qui se disaient être au service de Dieu et de son Royaume étaient, au fond, incirconcises de cœur, tels les « anciens électifs » et autres qui tenaient encore aux pratiques religieuses. La classe du sanctuaire devait être « purifiée » de cette condition impure (Daniel 8: 14), l'ignorance et la candeur n'étant plus une excuse à une pratique religieuse quelconque. Ceux qui ont refusé la circoncision du cœur effectuée par le plus grand Josué, ont été écartés du nombre de ceux qui se trouvaient en concurrence pour le Royaume. Les faits indiquent que c'est ce qui s'est passé depuis 1931.

20 Tous les éléments masculins nés dans le désert avaient moins de quarante ans. L'opération de la circoncision devait rendre impossible toute action militaire contre l'ennemi. « Lorsqu'on eut achevé de circoncire toute la nation, ils restèrent à leur place dans le camp jusqu'à leur guérison » (Josué 5: 8).

21 Jéhovah protégea les Israélites alors incapables de se défendre. Si l'ennemi était sorti de Jéricho et avait attaqué les troupes d'Israël en état d'infériorité physique, c'eût peut-être été une triste journée pour tout le peuple. Les Israélites ayant obéi à son ordre, Jéhovah les garantit et retint l'ennemi dans Jéricho. La terreur qu'ils avaient éprouvée fit que les hommes d'armes de Jéricho ne bougèrent pas (Josué 6: 1). L'Eternel n'avait-il pas déjà protégé les Israélites d'une manière analogue, en Egypte, en envoyant une plaie de trois jours d'obscurité tandis que les Hébreux souffraient de la circoncision? (Exode 10: 21 à 23). L'accomplissement de cette partie du drame indique une épreuve douloureuse pour les consacrés et en particulier pour ceux qui s'étaient soumis à la circoncision du cœur pratiquée par le Seigneur. Pour les uns, comme les « anciens électifs », ce fut plus qu'ils ne purent supporter. Les autres, réellement attachés à Dieu, se soumirent à l'opération avec joie et se réjouirent, dans leur souffrance, d'être estimés dignes de porter l'opprobre pour être des témoins fidèles de Jéhovah.

22 Guilgal fut le premier camp d'Israël en Canaan. Guilgal veut dire « cercle » et se rapporte aux pierres prises du Jourdain que Josué dressa en forme de cercle (Josué 4: 20 à 24) suggérant la continuité du témoignage à rendre au nom de Jéhovah. Le mot Guilgal signifie encore « roulement ». Ce dernier sens est très significatif. « L'Eternel dit à Josué: Aujourd'hui, j'ai roulé de dessus vous l'opprobre de l'Egypte. Et ce lieu fut appelé du nom de Guilgal [Guilgal signifie roulement; note de la *version de Darby*] jusqu'à ce jour. » Pour les Cananéens, Guilgal n'était qu'un endroit comme un autre; mais lorsque le peuple de l'alliance vint s'y établir, ce nom prit une autre portée: « J'ai roulé de dessus vous » c'est-à-dire: Dieu a débarrassé son peuple de l'opprobre qui s'attachait à lui (Josué 5: 9). Voyons maintenant l'accomplissement:

23 Avant 1931, les Egyptiens et les Philistins modernes, les « religionistes » et autres ennemis, incriminaient le peuple fidèle de Jéhovah de ne pas avoir de nom permettant de le distinguer. Aussi appelaient-ils le peuple de Dieu les « Russellistes », « ceux de l'Aurore du Millénium », « les partisans d'une nouvelle occasion » et autres noms divers. On voyait en eux les disciples d'un homme qu'ils admiraient même après sa mort. Ce n'était pas sans raison, car on avait alors la disposition à entourer certaines créatures d'une estime supérieure, d'honneur et de gloire, comme on fait encore du reste dans les milieux religieux. C'est de là que devait sortir le peuple de Dieu. Celui-ci connaît le lieu et le moment où l'Eternel a roulé de dessus lui un tel opprobre. Tel fut l'acte du Seigneur, à l'honneur de son nom, au congrès de juillet en 1931, lorsque Jéhovah révéla à son peuple son « nom nouveau ». A la vérité, l'ennemi qualifie les enfants de Dieu avec dénigrement de « témoins de Jéhovah, comme ils s'appellent ». Mais ceci ne les dérange en aucune manière. Ils connaissent le « nom nouveau » que l'Eternel leur a donné et ils se réjouissent de le porter. Ils n'ignorent pas leur relation de parenté avec Jéhovah, avec son Roi, avec son Royaume. Ils savent que ce Royaume est venu et qu'ils sont entrés dans le pays antitypique de la promesse. Ils ne voient plus dans les Egyptiens modernes les « autorités supérieures » (Romains 13: 1). Les fidèles ne reconnaissent que Jéhovah et Christ Jésus comme « autorités supérieures » et personne d'autre. Les « religionistes » ne peuvent donc point adresser à Dieu le reproche de ne pas avoir accompli sa promesse et de ne pas avoir conduit son peuple dans le pays de la promesse. Par la raillerie, par la dérision, les « religionistes » se moquent des témoins de Jéhovah lorsqu'ils proclament que le

Royaume de Dieu est venu et qu'ils combattent pour la défense des intérêts de ce Royaume. Il n'en demeure pas moins que telle est la vérité et qu'ils n'ont pas à se chagriner pour tout ce que peut dire contre eux la foule méchante qui outrage le saint nom de Dieu.

La Pâque

24 Quarante ans exactement s'étaient écoulés depuis que les Israélites avaient pris la Pâque pour la première fois en Egypte, depuis que l'alliance de la loi avait été conclue et que Jéhovah les avaient délivrés. « Les enfants d'Israël campèrent à Guilgal; et ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho » (Josué 5: 10).

25 Ainsi, le 14ème jour de Nisan, ils célébrèrent leur première Pâque dans le pays de la promesse. Jéricho était tout proche. L'ennemi s'y trouvait. Il pouvait attaquer les Israélites à un moment quelconque. Cette situation critique ne les engagea cependant pas à négliger d'observer le Mémorial. Ils prirent la Pâque en son temps. Ce dut être un moment de joie extrême, car trente-neuf ans s'étaient écoulés depuis qu'ils l'avaient célébrée pour la première fois. Ils se réjouirent sans doute dans le Seigneur dont ils observaient la volonté. Notez maintenant l'accomplissement prophétique. Peu après avoir reçu le « nom nouveau », le peuple du Seigneur comprit, par *La Tour de Garde* de mars 1932 (édition anglaise: 15 février 1932), ce qu'était la « joie du Seigneur ». La raison de cette joie était expliquée en ces termes: « parce que le moment de justifier le nom de Jéhovah est venu ». Cette joie résulte en effet du fait que le moment est venu où Christ Jésus va laver le nom du Très-Haut de toute souillure. Dès lors, il semble que les oints du Seigneur doivent célébrer chaque année la fête commémorative à la date fixée, non plus dans la tristesse mais dans la joie. — Et, pour la première fois depuis qu'on célébrait la mort de Jésus, la semaine qui débuta ce jour-là (le 20 mars 1932) fut réservée comme période de témoignage public mondial qui fut appelée « Période internationale de témoignage et d'actions de grâces ». On se rendit compte par la suite que ce fut un moment de grande joie pour le «reste» et ses «compagnons», les «autres brebis» du Seigneur. Traitant de la fête commémorative, *La Tour de Garde* de cette année dit:

«Témoignage du Royaume: Il n'existe aucune raison pour qu'un membre du peuple de Dieu observe telle fête dont la date est fixée par une organisation de ce monde. Le peuple typique de Dieu ne célébrait que deux époques dans l'année: l'une au printemps, l'autre en automne. Ces époques étaient « consacrées à l'Eternel » (voir Esdras 6: 19 à 22; Néhémie 8: 1 à 3, 9 à 12, 14 à 18). Pourquoi le peuple oint du Seigneur n'observerait-il pas deux jours de joie dans l'année, deux jours d'actions de grâces et de louange à Jéhovah? « La joie de l'Eternel est votre force. » Le Seigneur nous a fait comprendre sa parole et continue à nous nourrir de cette nourriture au temps convenable (Néhémie 8: 10, 12; Proverbes 30: 8). Le Royaume est là. Il s'avance. Notre occupation doit être de chanter les louanges de Dieu et, en qualité de témoins, de rendre témoignage à son nom (Esaïe 12: 3 à 6; 43: 10 à 12). Une période de témoignage est donc prévue du 1er au 9 octobre inclus qui sera désignée sous l'appellation de *Période de Témoignage du Royaume*. Que tous les groupes d'enfants de Dieu, en différents lieux, se réunissent en congrès de service, le vendredi soir précédent, et que les neuf jours suivants soient employés au service, en sorte que ce soit une période d'actions de grâces, de louanges à Jéhovah, une fête pour l'œuvre prospère du Royaume. Pendant ces neuf jours et autant que possible, tous les témoins de Jéhovah rendront témoignage à Dieu et à son Royaume en portant les fruits de ce Royaume à ceux qui veulent entendre » (*La Tour de Garde*, mars 1932, page 40, paragraphe 27).

26 La seconde période de témoignage mondial s'étendit donc du 1er au 9 octobre 1932. On l'appela: « Période du Témoignage du Royaume ». Dans l'intervalle qui sépara ces deux époques de témoignage parurent les volumes deux et trois de *Justification* (édition anglaise) dont le premier volume avait déjà été édité. Ces volumes deux et trois apportent la preuve scripturale que les anciennes prophéties rapportées dans les Ecritures ne s'appliquent pas à « l'Israël selon la chair » et à son rétablissement en Palestine, comme certains chrétiens l'avaient pensé, mais concernent uniquement les Israélites selon l'esprit, les témoins de Jéhovah, son peuple oint, et traitent de leur délivrance de l'organisation de Satan, et de leur confirmation dans les privilèges et les services du Royaume, laquelle s'est plus particulièrement affirmée depuis 1931. Ces deux livres, préparés et publiés par la grâce de Dieu et du Roi Jésus-Christ, établissent sans laisser subsister le moindre doute que les témoins de Jéhovah sont entrés dans le « pays de la promesse » après avoir traversé le Jourdain antitypique. Peu après, Jéhovah révéla à son peuple que la « nouvelle alliance » qu'il contracte ne s'applique pas à l'Israël selon la chair, mais à l'Israël selon l'esprit. Cette démonstration a paru dans *La Tour de Garde* de juillet à octobre 1934 (édition anglaise: avril à juillet 1934) et dans le livre *Jéhovah* édité en anglais la même année.

27 Pendant les quatre jours qui suivirent leur entrée en Canaan, Dieu nourrit les Israélites avec la manne. Ils célébrèrent la Pâque le soir du 14ème jour de Nisan et le lendemain ils changeaient de nourriture. « Ils mangèrent du blé du pays le

lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti; ils en mangèrent ce même jour » (Josué 5: 11).

[28] Le blé venant d'être moissonné était encore quelque peu vert. Ils eurent besoin de le griller, d'où l'expression « grain rôti ». Pour ce qui est de l'accomplissement de cette partie de la figure, il convient de noter que, jusqu'en 1932, le peuple de Dieu s'était surtout nourri d'enseignements antérieurs à 1918. Un homme avait pris des dispositions pour constituer un comité de rédaction et avait indiqué ce qui devait et ce qui ne devait pas paraître dans les colonnes de *La Tour de Garde*. On éprouvait bien quelque répugnance à abandonner ce premier enseignement, ce qui montre qu'au fond les consacrés étaient encore quelque peu religieux. Les « anciens électifs » prêchaient encore dans les groupes et continuèrent jusqu'à-près la traversée du Jourdain antitypique, jusqu'en 1932 lorsque *La Tour de Garde* publia les articles sur « l'organisation de Jéhovah » (voir *La Tour de Garde* de novembre et de décembre 1932 [édition anglaise: 15 août et 1er septembre 1932]). Avant cette date, on appliquait la prophétie biblique à l'Israël selon la chair; on dissimulait ainsi la nourriture correcte du Royaume. La manne fut une nourriture temporaire accordée aux Israélites en un moment exceptionnel. De même, on peut dire que la plupart des enseignements que le Seigneur permit de donner avant 1932 ont été une nourriture temporaire pour l'Israël spirituel.

[29] La vallée du Jourdain, là où s'effectua l'entrée en Canaan, devait être exceptionnellement fertile au temps d'Abraham. « Elle était entièrement arrosée, avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe » (Genèse 13: 10). Dès leur entrée dans le pays, les Israélites s'accaparèrent des récoltes sur pied: « La manne cessa le lendemain de la Pâque, quand ils mangèrent du blé du pays; les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, et ils mangèrent des produits du pays de Canaan cette année-là » (Josué 5: 12).

[30] La manne qui servit de nourriture à l'Israël naturel dans le désert était une image, et les paroles de Jésus (Jean 6: 31 à 58) indiquent que la manne antitypique concerne l'Israël spirituel, y compris le « reste », mais non compris les « autres brebis » qui composent la « grande multitude ». Lorsque le Seigneur fit comprendre à son peuple ce qu'était le rassemblement des « autres brebis », des personnes de bonne volonté, la manne — la nourriture spirituelle temporaire — cessa et fut remplacée par la nourriture solide et stable de la vérité du Royaume. Depuis 1931, lorsque le Seigneur donna le « denier » à ses ouvriers dans la « vigne » (Matthieu 20: 1 à 16), lorsque les ouvriers du Royaume pénétrèrent dans le pays du Royaume, l'Eternel commença à exposer ses drames prophétiques. On fera bien de relire à ce sujet l'article du 1er avril 1938 de *La Tour de Garde* intitulé « Fête commémorative ».

[31] D'accord avec tout ceci, le rassemblement des personnes de bonne volonté par le Seigneur fut exposé devant le peuple de Dieu à Londres en juin 1931 et à Columbus en juillet de la même année, et surtout dans le drame prophétique Jéhu-Jonadab de *La Tour de Garde* d'octobre 1932 (édition anglaise: juillet 1932). Ainsi, depuis 1932 les témoins de Jéhovah ont été nourris des fruits, autrement dit, des vérités du Royaume, plutôt que des conceptions antérieures à 1918 et celles qu'on eut encore pendant quelque temps après cette date. Ce qui avait servi de nourriture temporaire pendant quarante ans cessa et le Seigneur nourrit son peuple de cette « nourriture au temps convenable ». On voit donc que la vérité du Royaume relative au peuple de l'alliance de Dieu et de leurs devoirs d'une part, et aux personnes de bonne volonté d'autre part, commençait à prendre corps et à devenir une « nourriture au temps convenable ». Comme il l'avait promis, Jéhovah dressait sa table pour ses témoins fidèles en présence des ennemis actuels (Psaume 23: 5).

Instruction

[32] Parlant par Moïse (Deutéronome 20: 16 à 20), Jéhovah avait donné des instructions d'ordre général sur la manière d'assiéger et de prendre Jéricho. Mais maintenant, avec Josué, les instructions se faisaient plus précises. Le siège de Jéricho allait commencer. Jéhovah fit connaître à Josué la manière de conduire l'assaut. « Comme Josué était près de Jéricho, il leva les yeux et regarda. Voici, un homme se tenait debout devant lui, son épée nue dans la main. Il alla vers lui, et lui dit: Es-tu des nôtres ou de nos ennemis? » (Josué 5: 13).

[33] Ce texte nous apprend que Josué était parti seul pour examiner les alentours de Jéricho, se rendre compte de la situation, observer l'ennemi et voir comment il ferait pour prendre la ville. Rahab, il le savait, habitait une maison sur la muraille. Elle avait témoigné une grande sollicitude envers les espions qui, en retour, s'étaient engagés à la protéger. Josué songeait aux dispositions qu'il pourrait prendre. Son esprit était absorbé par les problèmes que soulevait la perspective du siège. Bien que Josué ait presque toujours joué un rôle qui faisait de lui une illustration de Christ, ici il semble figurer les membres du corps de Christ sur la terre à qui le Seigneur a confié le soin de veiller aux intérêts de son Royaume. Il réfléchissait mûrement au siège de Jéricho.

[34] Cette phase du drame prophétique marque qu'il viendrait un temps où l'attention des serviteurs de Dieu sur la terre serait tout entière accaparée par la préparation du combat contre l'ennemi, lequel ne cesserait qu'avec la bataille du grand

jour du Dieu tout-puissant. Pendant l'hiver 1932 et 1933, les articles de *La Tour de Garde* insistaient sur la préparation à Armaguédon. En automne 1933 parut (en anglais) un nouveau livre: *Préparation*. Vers le même temps la Société commença à répandre la brochure intitulée *Le Royaume: un refuge dans la détresse*. Au début du printemps 1933 les opérations commencèrent. Cinquante-cinq stations de radiodiffusion émirent le discours « L'Année Sainte et ses effets sur la Paix et Prospérité ». C'était une réponse à la déclaration papale faisant de 1933 une « année sainte ». Cette déclaration avait été accompagnée de cérémonies particulières et célébrée avec grande pompe par les hommes politiques et autres, de concert avec la Hiérarchie catholique romaine. Cette année-là fut difficile pour les témoins de Jéhovah qui eurent l'impression que de sérieuses difficultés ne devaient pas tarder à s'abattre sur eux. Ils avaient besoin d'être guidés et de recevoir l'assurance qu'ils étaient engagés dans la bonne voie. Ils désiraient pouvoir dire avec raison: « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? » C'est pourquoi ils cherchaient à comprendre la vérité à ce sujet. Le texte-devise de l'année fut le verset 10 du chapitre 18 des Proverbes: « Le nom de l'Eternel est une tour forte: le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » *La Tour de Garde* d'avril 1933 (édition anglaise: 1er janvier 1933), commentant ce texte, dit entre autres: « La situation actuelle, telle qu'elle se présente devant ceux qui aiment Jéhovah, peut se résumer ainsi: Le plus grand combat de tous les siècles commence et atteindra avant peu son point le plus chaud. C'est la lutte de Satan et de ses hordes méchantes contre le Seigneur de justice, Christ Jésus, le représentant de Jéhovah. Le « reste » intervient dans ce combat de « l'Eternel des armées » et peut être assuré de son triomphe définitif. Satan et les siens tentent un suprême effort pour détruire ceux qui se rangent vers Dieu et la justice. Le « reste » est à l'avant-garde du peuple de Dieu, chante les louanges du Très-Haut et doit s'attendre à recevoir le choc brutal de l'ennemi. Sans doute ce « reste » serait-il détruit instantanément si le Seigneur ne veillait sur lui et ne le protégeait. En cette heure de péril, Jéhovah dit à son peuple: « Le nom de l'Eternel est une tour forte; le juste s'y réfugie et se trouve en sûreté » (Proverbes 18: 10). Cette règle générale, appliquée par Dieu, le sera plus particulièrement à ce moment en faveur de tous ceux qui l'observent. . . .

« La justice n'est imputée qu'à ceux qui croient en Dieu, en Christ Jésus, et se plient docilement à la loi divine. D'après cette règle, les membres de la classe du « reste » sont justes. Ils portent le nom de Jéhovah et ce nom est leur tour forte. « Le juste s'y réfugie et se trouve en sûrteé [y est élevé]. » En vérité, les justes se sont hâtés vers cette tour élevée. Le 26 juillet 1931, au congrès de Columbus, les enfants de Dieu, comprenant que Jéhovah venait de leur donner un nom nouveau, l'acceptèrent avec joie. Ils se ruèrent littéralement vers cette tour invulnérable. Non seulement tous les congressistes adoptèrent d'enthousiasme une résolution dans laquelle ils exprimaient leur joie d'avoir reçu leur nom de la bouche de Jéhovah, mais de fidèles groupes du peuple de Dieu, disséminés par toute la terre, se hâtèrent de faire de même. . . .

« Le combat a commencé et se poursuivra jusqu'à ce que Jéhovah ait détruit l'ennemi, ce qui ne peut manquer d'avoir lieu dès que l'avertissement aura été suffisamment répandu » (*La Tour de Garde* d'avril 1933 [édition anglaise: 1er janvier 1933]).

35 Le peuple de l'alliance de Dieu avait besoin de considérer la situation dans le calme et la réflexion pour découvrir dans quel sens l'Eternel désirait que son action fut menée. C'est ce que représentait Josué examinant le terrain autour de Jéricho et élaborant un plan d'attaque. Jéhovah avait quelqu'un pour conseiller Josué. L'Eternel guide toujours ceux qui se confient en lui. Tandis que Josué était plongé dans ses réflexions, « il leva les yeux et regarda ». Ce qu'il vit alors dut l'impressionner vivement. Un homme, une épée dégainée en main, se tenait là à quelque distance. Josué alla vers lui et lui demanda: « Es-tu des nôtres ou de nos ennemis? » Josué était impatient de savoir ce qu'il en était, c'est pourquoi il posa hardiment la question. Tous les habitants de Jéricho étaient à l'intérieur des murs et la vue de cet homme seul et armé n'était rien de moins qu'étrange. De quel côté était-il? C'est ce que Josué voulait savoir. « Il répondit: non, mais je suis le chef de l'armée de l'Eternel, j'arrive maintenant. Josué tomba le visage contre terre, se prosterna et lui dit: Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur? » (Josué 5: 14).

36 Josué apprit de cette manière que Jéhovah envoyait son chef, invisible aux yeux des hommes, pour prendre la direction des opérations du siège de Jéricho. Personne n'avait à ordonner ni à diriger le combat. C'était l'affaire de l'Eternel. Le chef en cause était le Logos dans sa nature spirituelle qui, pour la circonstance, avait revêtu une forme humaine. Agent spécial de Jéhovah, il prenait en main la bataille de Jéricho. D'accord avec cette partie du drame, *La Tour de Garde* d'août 1933 (édition anglaise: 15 mai 1933) publiait l'article « Le Prophète de Jéhovah », ce prophète que Moïse avait annoncé et dont il est question en Actes 3: 22 et 23. Dans cet article paraissait clairement et pour la première fois que Christ Jésus était le grand chef des armées de l'Eternel attaquant l'organisation de Satan, que cette prophétie s'appliquait plus particulièrement

au « reste », que ce «reste » devait compte au grand Prophète à qui il devait obéir ou subir la destruction, que cette prophétie ne pouvait trouver sa principale application après la bataille d'Armaguédon. Pour la première fois, le « reste », dont Josué fut ici une figure, apprenait qu'il devait obéir scrupuleusement à Christ dans tous les préparatifs de la bataille d'Armaguédon.

37 Josué reconnut immédiatement un envoyé de l'Eternel dans cet homme armé qui se tenait devant lui. Il tomba sur sa face et demanda quelles instructions il devait suivre. Comme Josué, les témoins de Jéhovah, le « reste », reconnaissant le grand prophète de l'Eternel, se réjouirent d'apprendre que Dieu avait oint Christ et lui avait laissé la direction des opérations. En conséquence ils se disposèrent à lui obéir en tous points.

38 Josué se tenait donc en présence du représentant principal du Très-Haut, et afin de lui faire comprendre sa vraie relation avec ce grand prophète, l'Eternel, par le chef de son armée, lui dit: « Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. Et Josué fit ainsi » (Josué 5: 15).

39 Par suite de la présence du Logos, le lieu où se trouvait Josué pouvait être assimilé au sanctuaire du temple où les sacrificateurs n'étaient pas autorisés à porter de chaussures. Au buisson ardent, Moïse avait reçu un ordre tout semblable (Exode 3: 1 à 6). Les ordonnances du tabernacle et du temple réglementant la partie vestimentaire du souverain sacrificateur et des autres sacrificateurs ne prévoyaient pas l'usage de sandales ou de souliers. Les sacrificateurs de service étaient donc pieds nus. Il semble que ceux qui se trouvent en présence du Seigneur doivent paraître sans chaussures ni sandales. Les séraphins qui se tenaient au temple devant le Seigneur couvraient leurs pieds de leurs ailes (Esaïe 6: 2). Enlever ses chaussures paraît être un signe d'humilité, une déclaration muette d'obéissance absolue. A coup sûr le lieu où se trouvait Josué n'était pas une terre autrement qu'ailleurs. C'était la présence du Seigneur qui le sanctifiait et tout ce qui s'y trouvait devait être entièrement consacré à Dieu.

40 En entendant cet ordre, Josué s'empressa d'obéir. « Et Josué fit ainsi. » Ceux qui sont attachés à Jéhovah témoignent d'un grand empressement à faire ce qui lui est agréable. Le peuple actuel de Dieu avait appris depuis peu qu'il ne fallait pas honorer, ni louanger, ni considérer comme guides, des hommes morts ou vivants, et qu'il importait de se débarrasser au plus tôt du système des « anciens électifs », comme d'ailleurs de toute autre méthode versant dans l'adoration d'une individualité quelconque. Maintenant, il ne considère plus personne comme maître et conducteur. Il commence à comprendre la réelle portée des paroles du Seigneur: celui qui s'élève sera abaissé. Le seul privilège, l'unique devoir, est d'honorer, de louer Jéhovah et Christ, le grand Roi. Dans cet ordre d'idées, *La Tour de Garde* a publié, en octobre 1933, plusieurs articles sur « Son Sanctuaire » (édition anglaise: juin et juillet 1933) montrant que le Seigneur avait purifié la classe de son sanctuaire en octobre 1932.

41 La manière remarquable avec laquelle les faits s'adaptent à la prophétie et à la publication de ces faits dans les colonnes de *La Tour de Garde* prouve que le Seigneur dirige son peuple et que les prophéties ont été écrites pour sa consolation et son espérance. Il serait présomptueux de prétendre qu'il était possible de prévoir, au moment de la parution, que la publication de ces faits était une réalisation de la prophétie. La chose était absolument impossible. Ce n'est d'ordinaire que plusieurs années après la réalisation d'événements se rapportant à un accomplissement prophétique que la prophétie s'explique et devient claire. Et ceci montre que l'homme n'est pour rien, ni dans la figure ni dans les circonstances qui la vérifient. Ceux qu'une étude approfondie de la Parole inspirée a familiarisés avec elle, se réjouissent de savoir que les oints sont dirigés par la main de Dieu. Les Jonadabs, eux aussi, se rendent compte que le « reste » du peuple de Dieu sur la terre n'est attaqué par la Hiérarchie catholique romaine et ses alliés qu'en raison de sa fidélité à Dieu et à son Royaume. Ils perçoivent que la religion est un piège, une industrie commercialisée. Ils comprennent que ceux qui suivent les chefs religieux tombent dans les filets de l'adversaire. La révélation et l'explication de ces prophéties sont une aide, une consolation puissantes pour les Jonadabs aussi bien que pour le « reste ». La Hiérarchie de Rome et ses alliés dictateurs totalitaires se sont dressés et s'élèvent encore lorsqu'ils revendiquent à leur endroit ce qui n'appartient qu'au Seigneur. Les Jonadabs remarquent que les « religionistes » ne peuvent être les représentants de Dieu et de Christ, qu'ils sont au contraire les principaux ennemis de Dieu et de son Royaume ainsi que du peuple fidèle qu'ils persécutent. Ces vérités frappent et fortifient les personnes au cœur bien disposé qui recherchent la Parole divine, s'appliquent à l'étudier et prennent plaisir à faire la volonté de Dieu. Elles voient qu'elles doivent rechercher « la justice et l'humilité », et, ce faisant, elles se renseignent sur les desseins de Dieu à leur égard. Comme le « reste », elles apprennent que le salut n'est dû ni à des hommes, ni à aucune organisation religieuse s'intitulant « l'église ». Elles apprennent en outre que le système catholique romain est un grand piège inventé par le diable pour détourner les peuples de Dieu. Elles comprennent ces paroles du psalmiste: « Le salut

vient de l'Eternel » (Psaume 3: 8). Pour vivre, il est indispensable de connaître Jéhovah et Christ Jésus et de leur obéir. (Jean 17: 3).

42 Le moment est venu où Jéhovah va exalter et justifier son nom. Pour ce, il se servira de ses témoins fidèles. Toutes les nations de la terre sauront que l'Eternel est l'Etre suprême, le Tout-Puissant. La bataille du grand jour du Dieu tout-puissant est proche. L'Eternel des armées est le refuge de ceux qui lui sont attachés. Il leur révèle l'interprétation et le sens des prophéties antiques pour les aider dans nos temps difficiles. Ceux qui veulent profiter de sa faveur doivent abandonner toutes les pratiques religieuses pour ne suivre que la Parole de Dieu. Suivre un homme ou des institutions humaines, c'est aller à la destruction. Par contre, obéir à Dieu et à sa Parole, c'est trouver la vie. A ceux qui suivent cette règle l'Eternel dit: « Tenez-vous tranquilles et sachez que je suis Dieu: ... je serai exalté sur la terre » (Psaume 46: 10; *version de Darby*).

43 L'assaut contre Jéricho allait bientôt se déclencher. Josué devait mener les Israélites. Il savait maintenant que, pour réussir, l'attaque devait être conduite comme le Seigneur l'avait ordonné. Josué et le peuple devaient observer les instructions reçues. L'ennemi actuel est fortifié dans ses retranchements. Il faut l'attaquer et l'attaque doit se dérouler conformément aux instructions du Seigneur. De même que Josué reçut des ordres du représentant principal de Jéhovah tout juste avant de commencer le siège de Jéricho, le peuple de Dieu a reçu ses indications du Seigneur d'après les méthodes qu'il lui a plu d'adopter. Jéricho, dans le drame prophétique et dans la réalité, a subi l'assaut. Notons les résultats.

(A suivre)

(W. T. du 15 mars 1939.)

Lois divines

LE « SACERDOCE ROYAL » de Jéhovah, dont Christ Jésus est le souverain sacrificateur, doit être régi par sa loi et non par les caprices ou les idées de quelques méticuleux, de quelques extrémistes, ou encore par les règles hypocrites et déraisonnables de la « chrétienté organisée » (I Pierre 2: 5, 9). Toute méthode d'action allant à l'extrême déplaît à Jéhovah. On remarque, entre autres multiples instructions données à Ezéchiel lorsque celui-ci eut la vision de la maison royale divine, l'ordre de s'abstenir de prendre du vin: « Aucun sacrificateur ne boira du vin lorsqu'il entrera dans le parvis intérieur [du temple] » (Ezéchiel 44: 21). La loi divine prévoyait déjà que les membres du sacerdoce juif, dont Aaron fut le premier souverain sacrificateur, ne devaient pas boire de vin lorsqu'ils étaient de service au tabernacle. Il ne faut pas en déduire qu'il leur était interdit de prendre du vin avec modération en temps habituel. L'Ecriture elle-même déclare qu'il n'est pas déplacé de boire un peu de vin de temps à autre à la condition d'en user modérément (Lévitique 10: 9). « Ne vous enivrez pas, le vin mène à la débauche; soyez au contraire remplis de l'esprit » (Ephésiens 5: 18). Il faut garder tout son bon sens pour servir Dieu. Ce service exige en effet nos meilleures aptitudes mentales physiques et ne s'accommode point d'une attitude relâchée trahissant l'indifférence. Nous ne plairons pas à Dieu si nous nous comportons de cette manière. Nous devons lui donner le meilleur de nous-mêmes, être précis dans notre travail et l'exécuter avec soin à son honneur et à sa gloire.

Nous ne devons pas tendre à plaire aux hommes, mais à Dieu. Celui qui, pour avoir trop bu, trop mangé ou trop joui de quoi que ce soit, n'est plus tout à fait lui-même ou se laisse aller à l'appesantissement de la bonne chère, n'est pas agréable à Jéhovah. Si « un peu de vin pour l'estomac » est recommandable, si une nourriture saine et suffisante est indispensable, l'excès dans le boire et le manger devient nuisible (I Timothée 5: 23).

Les membres du sacerdoce royal ne sont pas assujettis aux conditions de l'alliance de la loi mosaïque, pas plus qu'ils ne relèvent de principes contraires à la loi divine. « Ils ne prendront pour femme ni une veuve, ni une femme répudiée [image de l'organisation israélite typique], mais ils prendront des vierges de la race de la maison d'Israël; ils pourront aussi prendre la veuve d'un sacrificateur » (Ezéchiel 44: 22). Le peuple spirituel de Dieu a « répudié » l'alliance de la loi conclue avec les Israélites selon la chair, de la même manière qu'Abraham avait renvoyé Agar (Genèse 21: 14; Galates 4: 21 à 30). Le « reste », fidèle à Dieu, ne peut pas davantage effectuer encore ce qu'on appelle « l'œuvre d'Elie », car cette œuvre est comparable à une veuve depuis qu'Elie a été enlevé », c'est-à-dire depuis 1918. C'était sans doute ce que l'apôtre Paul avait à l'esprit quand il écrivait aux disciples de Christ de ne se marier que « dans le Seigneur » (I Corinthiens 7: 39). On se mariait alors dans l'intention de fonder une famille. De nos jours, l'instruction donnée à Ezéchiel équivaut à conseiller aux enfants de Dieu de ne pas s'allier avec des incroyants complètement étrangers à l'œuvre actuelle de Dieu, mais de se lier uniquement avec ce que Dieu autorise.

Le sacerdoce doit remplir une mission éducative. « Ils enseigneront à mon peuple à distinguer ce qui est saint de ce qui est profane. Ils lui feront connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur » (Ezéchiel 44: 23). La classe du « méchant serviteur » a refusé de remplir ce rôle d'éducateur (voir Ezéchiel 22: 26; *Justification*, volume I, page 295). Christ Jésus apprend au « reste » à discerner ce qui est saint de ce qui est profane. A son tour le « reste » doit en-

seigner ceux qui se consacrent à Jéhovah. Les membres de ce « reste » perçoivent la différence entre l'organisation de Satan et l'organisation de Dieu. Par contre, la classe du « méchant serviteur » se refuse à reconnaître une distinction de cette nature.

Christ Jésus est dans le temple pour y juger (Malachie 3: 1 à 3). Sous ce rapport, les sous-sacrificateurs ont aussi quelque chose à faire dans ce jour du jugement (I Corinthiens 4: 5). « Ils seront juges dans les contestations et ils jugeront d'après mes lois. Ils observeront aussi mes lois et mes ordonnances dans toutes mes fêtes et ils sanctifieront mes sabbats » (Ezéchiel 44: 24). Christ Jésus, le grand souverain sacrificateur, exerce ses jugements sur les questions diverses de la classe du « méchant serviteur », du totalitarisme, de la Société des Nations, du vote, du militarisme, du salut au drapeau, etc. Le « reste » juge conformément au jugement, déjà écrit, de Jéhovah dans le sens qu'il attire l'attention sur ce jugement. Lorsque le peuple de Dieu s'assemble en réunions générales ou congrès, il observe les lois et les ordonnances divines. Il les observe encore quand il répand partout les jugements de l'Eternel et avertit les chefs des nations comme il l'a ordonné. Jésus annonçait le Royaume aussi bien le jour du sabbat que les autres jours. De la même manière, le « reste » utilise le jour appelé « sabbat » pour propager le message du Royaume de Dieu. En fait, pour le « reste », tous les jours sont des sabbats. Les oints sont tous réunis sur la montagne de Sion et célèbrent ensemble la fête du sabbat.

Tout ceci indique que le « reste » doit effectuer le travail que Jéhovah a commandé de faire, en tant que corps de chrétiens dévoués à Dieu. « Un sacrificateur n'ira pas vers un mort, de peur de se rendre impur; il ne pourra se rendre impur que pour un père, pour une mère, pour un fils, pour une fille, pour un frère et pour une sœur qui n'était pas mariée. Après sa purification, on lui comptera sept jours » (Ezéchiel 44: 25, 26). Jamais et dans aucune circonstance, le « reste » n'est autorisé à s'assimiler au monde mort dans son péché et dominé par le diable, à s'associer aux mouvements de réforme, aux efforts tentés pour faire de la terre un lieu agréable à habiter. Les témoins de Jéhovah doivent vivre séparés du monde.

Même dans les cas de proche parenté, tout sacrificateur qui s'était approché d'un mort devait être aspergé avec l'eau contenant les cendres de la vache rousse. Il devait encore s'abstenir de tout service dans le temple pendant sept jours (Nombres 19: 1 à 21). Ces détails marquent que, de nos jours, les membres du « reste » ne doivent pas se souiller au contact du monde mort, pour n'importe qui, même pour ceux qui leur sont très chers; qu'ils ne doivent en aucune façon joindre leurs efforts aux tentatives des hommes, même si c'est à l'avantage d'un de leurs parents. Le « reste » doit appartenir exclusivement à Dieu et à son service. Même pendant le règne de mille ans de Christ (Apocalypse 20: 4) le sacerdoce royal n'aura aucun contact avec le monde mort, pour la raison que les rachetés marcheront sur le chemin qui conduit à la vie et que, confiants en Jésus, en son sang rédempteur et en son action salvatrice, ils avanceront sur la voie de la justification.

La loi de l'Eternel est immuable. « Le jour où il entrera dans le sanctuaire, dans le parvis intérieur, pour faire le service dans le sanctuaire, il offrira son sacrifice d'expiation [pour compléter sa purification], dit le Seigneur, l'Eternel » (Ezéchiel 44: 27). Dieu ne regardait pas comme pur le sacrificateur qui avait approché un mort, fût-il de sa plus proche famille. De même, Jéhovah ne peut tenir pour non justiciable et pur, tout membre du « reste » qui, en ce jour du jugement, aura accepté un contact quelconque avec le monde mauvais et mort de Satan. Les sacrificateurs doivent « se préserver des souillures du monde » (Jacques 1: 27).

Ceux qui sont élevés à la dignité du sacerdoce royal ne servent pas Dieu dans l'espoir de recueillir quelque récompense d'ordre terrestre. S'amasser un trésor ici-bas et marcher sur les traces du Maître sont deux choses résolument incompatibles. Chez le chrétien, tout doit tendre à la gloire de Dieu. C'est pourquoi l'Ecriture dit: « Voici l'héritage qu'ils auront: c'est moi qui serai leur héritage. Vous ne leur donnerez point de possession en Israël: je serai leur possession » (Ezéchiel 44: 28). On ne peut pas davantage servir l'Eternel dans le but d'obtenir une récompense céleste à moins d'être susceptible d'hériter et de posséder Jéhovah par Christ Jésus. Le texte ci-dessus montre que le sacerdoce de la maison royale entrera en possession de son héritage et recevra, lui seul, la vie divine que Dieu lui octroiera.

Les chapitres quarante-cinq (versets 1 à 4) et quarante-huit (versets 10 à 12) de la prophétie d'Ezéchiel précisent les possessions tolérées par Dieu à l'endroit des sacrificateurs.

Le sacerdoce reçoit ce qu'il lui faut. « Ils se nourriront des offrandes [viandes], des sacrifices d'expiation et de culpabilité; et tout ce qui sera offert par vœu (version de *Glaire*) en Israël sera pour eux » (Ezéchiel 44: 29). Quiconque travaille doit aussi manger. « L'ouvrier est digne de son salaire » a dit Jésus (Matthieu 10: 10). Ce trait particulier marque encore qu'il est normal de rémunérer les services des membres du « reste », rémunération destinée à leur permettre de manger et de se vêtir.

Les témoins de Dieu ne sont pas à la charge de l'Etat. Il n'en ont pas moins le droit de manger. « Les prémices de tous les fruits, et toutes les offrandes que vous présenterez par élévation, appartiendront aux sacrificateurs; vous donnerez aux sacrificateurs les prémices de votre pâte, afin que la bénédiction repose sur votre maison » (Ezéchiel 44: 30). Il convient de dire aux personnes de bonne volonté que la cause de Dieu est la première en importance, que les témoins de Jéhovah servent cette cause et qu'il est agréable à Dieu de contribuer, en versant quelque argent, à la publication d'écrits utiles à leur instruction. Elles s'assurent ainsi, indirectement, ce qui leur est utile. Leur instruction personnelle importe avant tout. Ce qu'elles auront fait parce qu'elle provient de Jéhovah, se révélera être en quelque sorte un bienfait déjà maintenant, et bien plus dans l'avenir (Matthieu 10: 12, 13; 25: 34 à 40). Ce ne sera pas après avoir été glorifiés dans les sphères célestes que les sacrificateurs seront appelés à consommer les offrandes des personnes bien disposées. De toute évi-

dence, c'est maintenant que ce principe doit passer dans la pratique.

« Les sacrificateurs ne mangeront d'aucun oiseau et d'aucun animal mort ou déchiré » (Ezéchiel 44: 31). Ils ne se nourriront pas d'enseignements contraires aux Ecritures et dont on aura tordu le sens, mais de la vérité servie sur la table de Jéhovah et à laquelle il a pourvu à leur intention.

(W. T. du 1er mars 1939.)

Lettres intéressantes

Où l'on trouve le réconfort et la sécurité

Les événements des jours derniers me laissèrent absolument calme. J'étais résolu à rester à mon poste jusqu'à ce que je fusse forcé de l'abandonner. Frère H. ne tarda pas à être mobilisé, mais lui aussi garda tout son calme. Vu les circonstances, il n'était guère possible d'aller à T., aussi pensai-je qu'il serait bien que nous nous assemblions comme de coutume pour chercher l'encouragement dans la Parole de Dieu. La salle était fermée, et nous nous rendîmes chez notre sœur polonaise où se trouvaient seulement son fils et sa fille. A notre grande joie nous vîmes arriver quatre frères polonais, et nous fîmes de notre mieux pour procéder à notre étude en polonais et en français. Nous étions dix en tout.

Hier j'ai reçu mes 200 exemplaires de *Consolation*. J'ai été très heureux de constater que les lecteurs de *Consolation* n'étaient pas inquiets comme le reste des gens et n'avaient pas quitté la ville.

R. pionnier à N. *(Meurthe-et-Moselle)*

Ils défendent leur pâturage

Chers frères,

Nous voulons vous retracer brièvement quelques-uns des incidents de ce dernier mois:

Les écrits *Ennemis* et *Guérison* ont réellement pour effet de « piquer » les conducteurs religieux et leurs dupes, et de leur faire monter le sang à la tête, ainsi que nous pouvons le constater.

A l'occasion de notre action à N., il arriva que l'un de nos frères se trouva devant la demeure d'un zélateur de la religion. Celui-ci voulut profiter de la circonstance pour gagner des lauriers en combattant pour la Hiérarchie. Il menaça du poing notre frère, et comme ce geste resta sans résultat, il le prit par le bras en disant: « Cette fois tu ne m'échapperas pas; je vais chercher la police. » Frère ... lui répondit tranquillement qu'il pouvait exécuter son projet sans retard, que lui-même attendrait l'arrivée du fonctionnaire public. Ça ne faisait cependant pas l'affaire de cet homme; il saisit d'une main le vélo de frère ..., de l'autre le frère en personne, et se dirigea avec sa proie vers le coin de rue le plus proche. Là, devant une boucherie, une demi-douzaine d'hommes étaient occupés à fendre du bois. Notre compère cria d'une voix de stentor: « Voici l'Etudiant de la Bible, le colporteur; laissez-moi aller à votre téléphone pour appeler les gendarmes. » Mais les hommes ne le laissèrent pas approcher de l'appareil et nous firent comprendre, par des clignements d'yeux et quelques boutades, qu'ils étaient pour nous. Ils avaient l'air de dire: « Il s'en voit de rudes! » Nous lui fîmes aussi avaler suffisamment de vérités amères et il finit par s'esquiver comme un voleur, craignant peut-être d'avoir à essuyer des coups de la part des coupeurs de bois (on pourrait dire aussi des puiseurs d'eau).

Nous n'avons pas pour mission de visiter les « Orebs », il est vrai, mais il arrive parfois que l'on pénètre dans leur retraite sans le savoir. Une ou deux de nos sœurs en firent également l'expérience. Dans leur cas, ce ne fut pas l'Oreb lui-même qui parut, mais sa cuisinière. Elle n'avait naturellement aucun intérêt pour notre message, et n'eut rien de plus pressé que d'avertir son maître de la présence des Etudiants de la Bible. Le gardien des âmes, armé, médita sur le moyen dont il pourrait délivrer de ce fléau son pâturage menacé. Il résolut ainsi de se procurer la preuve que les Etudiants de la Bible avaient vendu quelque chose, ce qui nous est défendu, et d'user des prescriptions légales contre nous. Lorsque les sœurs furent quelques maisons plus loin, elles virent tout à coup paraître six jeunes filles qui leur demandèrent des livres qu'elles payeraient volontiers. L'une d'elles tenait 15 francs qu'elle voulait, semblait-il, donner à nos sœurs. Ces dernières, toutefois, flairèrent la mèche: les jeunes filles reçurent des brochures, mais purent emporter leur argent! Les jeunes filles ne lui étant plus utiles, selon toute apparence, « l'Oreb » prit son courage à deux mains pour se présenter en face des témoins de Jéhovah. Il fit un train infernal autour d'eux, battait l'air de son bâton (peut-être pour les exorciser) et poussait les hauts cris, disant entre autres: « Rendre rebelles les gens — Insolence — qu'ils se dépêchent de s'en aller » etc. — Quand il vit que nos sœurs ne faisaient semblant ni de le voir ni de l'entendre, il renonça à la lutte et abandonna son troupeau à ses propres soins.

Nous faisons chaque jour des expériences de ce genre. Elles nous prouvent toujours à nouveau que l'ennemi se sent provoqué et mis au pied du mur par la vérité.

Pour terminer, nous vous adressons les chaleureuses salutations de tous les fidèles du

Luxembourg.

La volonté de Jéhovah occupe toute ma pensée

... C'est un grand privilège que Jéhovah accorde à son peuple de porter son avertissement au monde. Ce message console ceux qui souffrent. Et dussions-nous être écharpés, cela ne diminuerait en rien notre joie et la grande faveur de servir Dieu à ciel ouvert, en ces jours dangereux. Jéhovah conduit son organisation et le cantique nouveau retentit sur toute la terre, en tous lieux, chanté d'un même cœur par des voix exercées et confiantes — cantique spirituel, agréable au Seigneur.

Notre grand Dieu Jéhovah fait ce qui lui plaît, mais tout ce qu'il fait est bien et mon cœur est rempli d'admiration. Je suis saisie de crainte et d'un profond respect devant tant de grandeur et de bonté envers les faibles créatures que nous sommes. Lorsque l'on entend les prétentions vaniteuses des « dieux » humains et de leurs alliés insensés, cela nous fait sourire à la pensée que Jéhovah les considère tous comme une goutte d'eau ...

Mon attention est dirigée vers la Royaume tant désiré et la volonté de Jéhovah occupe toute ma pensée. Mon mari, ni même mes enfants ne parviennent à m'en détourner. J'ai tout relégué au second plan, estimant que l'intérêt du Royaume est au-dessus de tout et mérite seul toute notre attention.

J'ai la ferme conviction que le Seigneur fera toutes choses en son temps; c'est pour cela que je ne me laisse détourner par aucune opposition, ni affliction. Ce qui importe le plus c'est que la sainte volonté du Dieu des cieux soit faite et que sa parole et son nom soient justifiés.

Sœur B. V. à St. J. de G. (Ain)

La vérité réjouit le cœur

Hier, dimanche après-midi, nous avons eu le privilège, ma mère et moi, d'entendre la parole de notre Dieu annoncée par ses Témoins (Réunion régionale à Paris). Je remercie Jéhovah de m'avoir fait envoyer une lettre d'invitation. Cet après-midi fut vraiment un bonheur: un grand festin, comme il s'en trouve dans les Ecritures. Nous en avons été toutes deux très heureuses.

Ch. à P.

Avertissons toujours, avertissons encore

Veuillez m'envoyer dix autres brochures *Avertissement* pour éclairer et préparer ceux qui, dans l'angoisse et l'anxiété actuelles, ne savent où s'adresser pour trouver réconfort et consolation.

Je remercie l'Eternel de toute sa bienveillance à notre égard. A lui toute ma reconnaissance pour l'amour qu'il m'a témoigné en me gardant et en me délivrant des ténèbres qui m'entouraient.

Je veux servir l'Eternel, Jéhovah, mon Dieu; c'est mon plus grand titre de gloire.

E. à V. *(Ardèche)*

On peut, quoique petit, rendre son témoignage

Je tiens à vous narrer un fait qui s'est passé à l'école que fréquente ma fillette. La semaine dernière, la directrice, qui est aussi sa maîtresse de classe, a fait devant ses élèves une leçon de morale au cours de laquelle elle n'a fait que parler de l'orgueil si généralement répandu et de l'inutilité de la religion. S'adressant aux enfants, elle leur disait: « Pourquoi allez-vous à la messe? A quoi cela sert-il? A vous faire croire un tas de mensonges, et à vous faire peur. On vous dit qu'après la mort vous irez soit au ciel soit en enfer. Cela n'est pas vrai. La vérité c'est que, après votre mort vous serez un peu de poussière; et c'est tout. » Elle leur dit encore: « Moi, je n'ai pas de religion, que ce soit catholique, protestant ou témoin de Jéhovah, je ne m'occupe pas de tout cela. »

Au nom de « témoins de Jéhovah » ma fille se dressa sur son banc, ce que voyant la maîtresse dit: « Qu'y a-t-il donc? » Elle se rassit et ne répondit pas.

Mais, à midi elle s'en retourna en classe avec une brochure Avertissement. « Ce soir, à l'étude », dit-elle, « je la lui donnerai: c'est le meilleur moment pour lui parler. » A cinq heures, elle alla voir la maîtresse et lui dit: « Madame, c'est au sujet de la leçon de morale de ce matin où vous avez parlé contre la religion. Je viens vous dire que mon papa est un témoin de Jéhovah et que j'ai ici une brochure qui doit vous intéresser si vous voulez bien la lire. » Elle lui répondit que c'était bien d'avoir retenu la leçon et aussitôt lui demandait encore: « Combien coûte ton petit livre? » Elle donna 1 Fr. à ma petite en disant que malgré le peu de temps dont elle disposait elle le lirait.

Le lendemain, elle rappelait l'enfant, disant: « Une autre maîtresse veut te parler au sujet de ton petit livre d'hier » et en effet elle présenta ma petite à une autre institutrice. Celle-ci lui demanda de suite: « C'est pour une petite explication sur les témoins de Jéhovah. » Elle demanda s'il y avait des réunions, et disait que c'était très bien, et que son mari, un pasteur protestant, aimait beaucoup les écrits des témoins de Jéhovah. Elle lui demanda encore son adresse pour la communiquer à son mari à qui elle voulait en causer. Tout en renvoyant la petite jouer avec ses compagnes, la directrice lui dit en souriant: « Tu sais, moi aussi, j'ai une Bible. »

Vous comprenez la joie de la petite fille en racontant cet incident.

D. à R. *(Nord)*

« Jette ton pain à la surface des eaux »

Je viens de recevoir mon gramophone en parfait état. Je l'avais à peine déballé, qu'un jeune homme, initié au mécanisme de ces appareils se trouvait justement devant ma porte. Sur ma demande il me montra comment le mettre en marche et le régler. Nous avons alors écouté deux causeries que je lui ai un peu expliquées, puis il est parti.

Le soir, six de nos voisins sont venus les entendre: deux écoutaient devant la porte. J'espère que Dieu permettra que je sois à peu près guérie quand les proclamateurs viendront dans l'Ariège. Je pourrai ainsi me joindre à eux comme « compagnon », s'il permet toutefois la proclamation de la Bonne Nouvelle du Royaume dans cette contrée avant Armaguédon.

Malgré les sourires ironiques de quelques-uns, je continuerai à parler du message aux personnes qui viendront chez moi. Merci encore pour la joie que vous m'avez procurée dans ma vie solitaire.

Vve A. à S. *(Ariège)*

Impatient de combattre

C'est avec empressement que je renouvelle mon abonnement à la revue *Consolation*. Je le fais également avec reconnaissance car c'est pour moi une véritable consolation que de la recevoir chaque mois. J'ai subi une très grave opération à l'estomac; mais ma santé s'améliore graduellement et j'entrevois le jour où je pourrai marcher au combat pour l'Eternel avec mes frères en Christ. Je me promets de prier Jéhovah chaque jour, lui demandant de bénir son œuvre et d'ouvrir les yeux des gens de bonne volonté.

Recevez, chers frères, mes sincères salutations. Qu'Armaguédon sévisse promptement, pour la justification du nom de notre Dieu!

S. à E. *(Nord)*

La vérité réconforte

Depuis que je suis à C., je ne jouis que de très peu de liberté. Je vous prie de vouloir bien me faire parvenir votre brochure *Avertissement*: ce sera un moyen d'assister en pensée à la réunion du dimanche.

Excusez-moi si je n'assiste pour ainsi dire plus à ces réunions qui me faisaient tant de bien et me réconfortaient moralement. Soyez assurés cependant que je n'oublie rien de tout ce que j'y ai puisé depuis 1934.

Souvent je relis les brochures et les livres dont je possède la collection complète. J'y puise tous les éléments susceptibles de me fortifier chaque jour. Par ces temps troublés le moral est parfois si bas.

Lorsque j'aurai un après-midi de disponible, un dimanche, je me ferai un plaisir d'aller rue Pasteur Wagner vous écouter ainsi que les braves cœurs qui vous aident dans votre pénible tâche.

F. à C. (*Seine*)

La paix de Munich n'est pas la vraie paix

Sitôt les accords de Munich conclus, la grande presse s'empressa de lancer une souscription publique dans le but d'offrir un souvenir aux chefs des gouvernements français et anglais en témoignage de reconnaissance. J'aurais pu, comme d'autres, m'associer à ce geste. Mais cette paix n'est pas la vraie paix puisque, dans le même temps, Jéhovah fait annoncer sa grande bataille aux hommes. Je suis heureux de remettre à la Tour de Garde une petite somme destinée à assurer à quelques nécessiteux, à titre gracieux, quelques brochures. Peut-être s'en trouvera-t-il quelques-uns parmi eux qui connaîtront la vérité, car la connaissance de la Parole de Dieu apporte la joie.

C'est en 1935 que j'ai entendu la bonne parole à la Radio. Depuis, j'ai trouvé un grand réconfort dans les écrits de la Tour de Garde et j'attends avec patience le jour de la délivrance. Que Jéhovah bénisse son œuvre et accorde sa paix à tous ceux qui le cherchent. A lui toute la gloire!

A. à P.

Heureux sommes-nous d'avoir une oreille pour entendre

Je vous adresse inclus la somme de Fr. ..... pour l'envoi du livre *Richesses* que je désirais depuis longtemps. J'aimerais recevoir également la brochure *Avertissement*. Je m'emploie à prêter et répandre vos livres si intéressants et consolants. Mais hélas, bien peu de personnes savent apprécier les belles lumières que Dieu propage. Malgré les événements actuels, il s'en trouve qui me témoignent même de l'antipathie. La Bible a bien raison lorsqu'elle affirme: les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples.

Je remercie Dieu de m'avoir éclairée par vos écrits. Ils m'ont réconfortée moralement et m'ont rendu la foi que j'avais perdue. Depuis la mort de mon mari, victime de la guerre, je n'ai connu qu'injustices et méchancetés de la part des humains. Décidément on ne peut s'attendre à rien de bon venant de leur côté. Tout vient de Dieu. Il suffit d'attendre patiemment le jour de son règne et de la délivrance.

Au plaisir de vous lire, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma profonde considération et mes sentiments très respectueux.

Vve D. A. à V. (*Puy de Dôme*)

La littérature de la Tour de Garde est un guide et une aide

Je viens de recevoir votre catalogue, et suis heureux de constater que l'on peut encore trouver des revues ne parlant que de la gloire de Dieu sans aucun esprit politique ou sectaire. Je vous prie de m'abonner à *La Tour de Garde* pour 6 mois et m'envoyer les 10 livres du Juge Rutherford. J'attends ces ouvrages qui nous aideront certainement à suivre le chemin de la vérité et de la vie en Christ.

H. M. à L. (*Meuse*)

La vérité rend fort pour supporter l'injustice

Je m'empresse de vous accuser réception de la Bible et des deux brochures que je vous avais commandées. Je vous en remercie vivement. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt vos brochures sur la guerre universelle future et le relèvement du monde par notre Sauveur Jésus-Christ conformément à la volonté de Dieu, Jéhovah, Père et Créateur de toutes choses. Ces brochures apportent la consolation et l'espoir dans cette vie d'épreuves et de misères. Elles tranquillisent l'esprit de ceux qui aiment la justice et la bonté. Elles les rendent forts pour prendre en patience et endurer toutes les injustices. Je me rends compte que quiconque accuse les témoins de Jéhovah de sédition ou d'excitation au trouble, se rend coupable d'une affreuse calomnie, car jamais, dans ma vie, je ne me suis senti si calme et si paisible que depuis que je lis vos livres précieux, les plus précieux après les saintes Ecritures.

M. à R. (*Haute-Loire*)

La nourriture spirituelle indispensable

Je viens un peu tard renouveler mon abonnement à *Consolation*. Ces temps passés ne m'ont guère été favorables. Mon mari est resté 2 mois sans travail: Nous sommes donc touchés par la crise, et quand on n'a que sa petite journée pour vivre, c'est bien peu. Je fais mon possible pour ne pas me priver de mon journal et de 2 ou 3 petits livres. Avec ma Bible, cela m'aidera à passer jusqu'à Armaguédon, car les temps deviennent toujours plus tristes et durs. J'ai reçu plusieurs convocations pour la réunion de L. Hélas! je ne puis m'y rendre. Malgré tout mon désir, le voyage coûte trop cher depuis l'augmentation. Aussi n'ai-je que mes livres et mon journal comme consolation. Croyez que ce sera avec joie que je verrai venir le Royaume de Dieu.

Je joins à la présente un mandat de .... Fr. pour mon réabonnement à *Consolation*. J'aurais également désiré recevoir les brochures *Armaguédon* et *Guérison*. Je vous remercie beaucoup pour la peine que vous prenez. De mon côté, je continuerai à recommander et à faire lire livres et journaux.

Une de vos lectrices qui regrette ne pas disposer de plus de moyens pour prendre une part plus active à l'œuvre du Seigneur.

M. F. à M. (*Ain*)

Pour Dieu et son Royaume!

Je suis heureux de trouver en vous des hommes dévoués à la cause de Jéhovah. Vous vous empressez vraiment à servir la nourriture spirituelle indispensable aujourd'hui. J'ai reçu avec plaisir *La Tour de Garde*, quelques jours après votre lettre. D'autre part, je possède quelques causeries enregistrées. Veuillez m'en communiquer la liste avec prix et conditions.

B. à D. (*Terr. de Belfort*)